



FRICK Simon Léopold

Né le 27 avril 1926 à Plancher-Bas (70),
Fils d'Adolphe FRICK et de Laure Claire
Fernande GRIZEZ.
18 ans.
Célibataire.
Domicilié 25 rue Aristide BRIAND à Saint-Loup-
sur-Semouse (70).

Simon FRICK qui vivait avec sa maman à Saint-Loup-sur-Semouse est entré au GMA-Vosges avec un ami de Saint-Loup-sur-Semouse. La belle-sœur de cet ami raconte :
« Mon beau-frère Robert AUDINO était dans la marine et il était très bon ami avec Simon FRICK habitant la même commune. Ils sont montés au maquis des Vosges ensemble et ils se sont battus contre les Allemands à Viombois. Ce fut un drame pour la maman de Simon FRICK quand elle a su qu'elle ne le reverrait plus. J'ai entendu parler de Moyenmoutier ; peut-être que c'était dans cette commune là qu'ils ont été hébergés ? » (1)

« Simon FRICK dans la résistance avait pris le nom LOUIS », précise sa maman. (2)

D'autres sources nous apprennent que Simon FRICK appartenait à la 1^{ère} centurie commandée par JEAN SERGE (René RICATTE). Il était appelé soldat SIMON, au 2^{ème} groupe de la 2^{ème} vingtaine. (3) Son ami Robert AUDINO habitant Saint-Loup-sur-Semouse (Haute-Saône), faisant partie lui aussi de la 1^{ère} centurie, avait transité par un chantier forestier de Badonviller (4).

Robert AUDINO a participé aux recherches de Simon perdu de vue lors de la bataille comme le montre le document qui suit :

« Fait à Offenbourg le 12/2/47.

Je certifie, Audino Robert que Simon Frick était bien présent lors de l'attaque de Viombois le 3 et 4 septembre 1944.

Et qu'à partir de ce jour, je ne l'ai plus revu et plus entendu parler de lui.

Canonnière Audino Robert

2^{ème} section

S.P. 73.903 par B.P.M.510. »(5)

Six résistants (dont un Polonais) appartenant à la 1^{ère} centurie ont été tués à Viombois : FREYERMOUTH Raymond, FRICK Simon, GUILLAUME Jean, MARTIN Alphonse, QUIRIN Georges, LOCKECK Vladislav. (6)

Deux autres victimes appartenant à cette centurie (un Russe ou peut-être deux) sont à déplorer.

La maman de Simon FRICK a remué terre et ciel pour retrouver son enfant, envoyant son signalement à l'amicale FFI Viombois car son ami Robert AUDINO de retour à Saint-Loup-sur-Semouse avait pu décrire sa tenue vestimentaire du 4 septembre 1944 : *« 1,65 m, corpulence moyenne, portait une bague gravée à ses initiales et était vêtu d'un pantalon de toile bleue et d'une veste en lainage beige le 4 septembre 1944. »*

Cette maman dans la peine a écrit au Ministre des Anciens Combattants pour lui donner un signalement encore plus précis : *« 1,65 m, blond, cicatrice au-dessus de l'arcade sourcilière gauche, yeux bleus, visage rond, mains longues et fines, chemise*

anglaise, blouson ou veston beige, pantalon de grosse toile bleu foncé, poches en biais, chaussures de chasse avec soufflet pointure 44. » (7)

Le signalement donné de Simon FRICK ne correspondait à aucun des signalements relevés par Paul IDOUX sur les cadavres enterrés provisoirement dans la fosse commune de Neufmaisons,

Le Jugement de décès du 12 avril 1951 nous indique que le corps n'a pas été rendu à la famille.

Mr ROUSSEAU de La Neuveville-les-Raon à une date non spécifiée déclare : *« Il est à présumer que Simon FRICK se trouve parmi la trentaine de maquisards ensevelis sous les ruines de la ferme de Viombois lors de son incendie par les Allemands en septembre 44. Jusqu'à présent aucun corps n'a pu être identifié. » (8)*

On peut supposer que son corps a été calciné dans la ferme. Les corps calcinés, non reconnus sont inhumés au cimetière militaire de Badonviller.

Le jugement déclaratif de décès établi par le tribunal de grande instance de Lure, 28 février 1951 dit *« que le décès survenu à Viombois commune de Neufmaisons est présumé remonter au 4 septembre 1944. »*. La mention *« Mort pour la France »* n° 600 870 ECB est attribuée le 1^{er} juin 1951. Une mention additive en marge de l'acte déclare que *« Le dénommé FRICK était soldat des Forces Françaises de l'Intérieur. Fait à Paris le 16 novembre 1953. »*

(1) Témoignage de Madame AUDINO Claude, belle-sœur d'AUDINO Robert recueilli par l'auteur le 22 décembre 2015.

(2) Précision apportée par la maman de Simon FRICK le 24 mars 1947

(3) Selon la liste de René RICATTE dans « Viombois » de 1984 et dans « Du maquis du Donon à la division LECLERC » page 309.

(4) René RICATTE. « Viombois 3^{ème} édition » page 380 »

(5) Attestation AUDINO du 12 février 1947

(6) Selon la liste de René RICATTE dans « Viombois, 3^{ème} édition » de 2005 page 381

(7) Précisions du signalement le 26 décembre 1946 à Monsieur le Ministre des Anciens Combattants.

(8) Témoignage de Mr ROUSSEAU habitant La Neuveville-les-Raon non daté